



Sophie Barbaux

jardins créatifs

chaumont-sur-loire

festival international des jardins 1992-2008

creative gardens

chaumont-sur-loire international garden festival 1992-2008

ICI Interface

DES JARDINS EN ALTITUDE

GARDENS IN THE AIR

La culture hors-sol a une histoire longue et ancienne, que ce soit à Babylone sous l'Antiquité, ou bien au 18^{ème} siècle lorsque des explorateurs européens ont créé des serres portatives, des tontines ou des paniers d'osier pour le transport maritime de plantes venues d'ailleurs, ou encore en Chine où, pour pallier la faible fertilité des sols, des techniques millénaires de culture sur graviers s'emploient toujours aujourd'hui. Mais cela répond aussi à d'autres besoins, plus esthétiques et environnementaux, permettant de profiter de plantes issues de climats plus doux (palmiers, agrumes...) placées l'hiver dans des orangeries, comme à Versailles, ou aujourd'hui de végétaliser de petits espaces urbains, comme les terrasses, les balcons, les jardins d'intérieur ou mêmes les murs et les toits.

Repasant de ces connaissances et de ces nouveaux besoins, le festival a accompagné et initié de nombreux projets de jardins hors-sol ou suspendus, innovants d'un point de vue technique, artistique, écologique ou ludique.

Les jardins de pots horticoles en sont la forme la plus simple, permettant en les assemblant de différentes façons de créer des scènes figuratives ou abstraites, comme l'art cinétique introduit dans le jardin par « **1001 paysages** » ou l'évocation du ressac de « **La clef des champs** ». Ils peuvent être bruts avec l'utilisation de récipients recyclés tels des bidons, être dotés de roulettes, créant ainsi des jardins modulables comme « **Jardin de formes** » ou encore être complètement transportable d'un lieu à un autre, en prenant les formes de « mobile-home » très sophistiqués du « **Potager nomade** » ou du « **Monte-en-l'air** ».

Groundless garden culture has a long and ancient history, whether it is in Babylon in antiquity, in the 18th century when the European explorers created portable greenhouses, tontines or willow baskets for the seaborne transport of foreign plants, or again in China, where thousand-year-old techniques of culture on gravel to improve soils with poor fertility are still employed today. But it also responds to other needs, more aesthetic and environmental, allowing us to enjoy plants from hotter climates (palms, citrus trees...) placed during the winter in orangeries as at Versailles, or today used to bring plants to small urban spaces, like terraces, balconies, interior gardens or even walls and roofs.

Starting from the basis of this knowledge and these new needs, the festival has accompanied and initiated numerous projects of groundless or suspended gardens, which are innovative from a technical, artistic, ecological and playful point of view.

Gardens of plant pots are the simplest form, allowing one to assemble different ways of creating figurative or abstract scenes, like the kinetic art introduced into the garden by "1001 landscapes", or the evocation of the waves in "Run for the hills". They can also be more crude with the use of recycled containers like the oil cans of "Gaspatio Andaluz", be given rollers, thus creating a modulable garden like "Garden of shapes", or again be completely transportable from one place to another, taking the form of the very sophisticated mobile home of "Nomadic potager" or "The cat burglar".

page de gauche
POTAGER NOMADE
Concepteurs : Patrick Nadeau, architecte ;
Vincent Dupont-Rougier, designer ; Joëlle
Alexandre, responsable de développement
industriel (France)
1999 - Thème : Rien que des potagers !

Fermée, cette architecture potagère peut voyager. Ouverte et posée sur pilotis à 90 cm du sol, elle déploie des tables de culture, une serre articulée, des treilles extensibles et une terrasse d'agrément sous des auvents, au design contemporain.

page left
NOMADIC POTAGER
Designers : Patrick Nadeau, architect;
Vincent Dupont-Rougier, designer;
Joëlle Alexandre, director of industrial
development (France)
1999 - Theme: Only kitchen gardens!

When closed, this kitchen garden structure can travel. Open and placed on stilts 90 cm from the ground, it unfolds to exhibit growing tables, an articulated greenhouse, extendable trellises and a pleasant terrace under a canopy with a contemporary design.

Certains souhaitent s'élever plus en hauteur, en utilisant des bordures végétalisées qui définissent les espaces de circulations, à l'image du « **Jardin hostile, jardin ose-t-il ?** », déjà surélevé par un platelage étonnamment ondulé. En créant des belvédères, sources de points de vue, comme la ziggourat recouverte de gazon de « **La terre en marche** » ; en recréant un fragment de paysage lointain, comme les formes érigées semblant sortir du sol de « **Termitaria** ». Ou quitter complètement le sol, en concevant des dispositifs paysagers verticaux, suspendus et évocateurs : rideau de piments de « **Bipergorria** », chaises en plastique volant au-dessus d'une pelouse dans « **Le Déluge** », espaces expérimentaux du « **Chant de bambous** », de « **Forest table** » et du surprenant « **À l'abri des plantes grimp'tentes** » qui propose une expérience inhabituelle, ou encore les murs végétalisés et sculpturaux de « **Fragment'ère** ».

Some want to raise themselves up even higher, by using plant borders that define circulation spaces, in the style of "Hostile garden, will it dare?", already raised up by an astonishing undulating decking; by creating belvederes, viewpoints, like the lawn-planted ziggourat of "Earth on the march"; by recreating a fragment of a faraway landscape, like the erect form seeming to come up out of the ground in "Termitaria". Or they leave the soil behind altogether, in conceiving vertical landscape structures that are suspended and evocative: the curtain of peppers of "Bipergorria", plastic chairs flying above a lawn for "The flood", experimental spaces for "Song of the bamboo", "Forest table" and the surprising "Climbing with in-ten" which gives you an unusual experience, or again the planted and sculptural walls of "Fragment'era".

gauche
LE DÉLUGE
 Concepteurs : Édith Julien, Mélanie Mignault et Michel Langevin, École d'architecture de paysage de l'Université de Montréal (Canada)
 1998 - Thème : Ricochets
 Un raz de-marée est passé par là et l'eau a tout emporté, mettant tout sans-dessus-dessous. De flamboyantes chaises rouges flottent dans les airs, et rappellent un déluge au Québec en 1996.

droite
JARDIN HOSTILE, JARDIN OSE-T-IL ?
 Concepteur : Frédérique Garnier, paysagiste (France)
 1994 - Thème : Acclimatizations
 Des platelages languent sous les pas, comme ivres, déséquilibrants et bordés de hauts fagots de bouleau qui abritent des œillets, seule plante clémente du jardin, les autres étant urticantes, piquantes, épineuses...

far left
THE FLOOD
 Designers: Édith Julien, Mélanie Mignault and Michel Langevin, University of Montreal School of Architecture and Landscape Architecture (Canada)
 1998 - Theme : Ricochets

A tidal wave has come and the water has carried everything away, leaving the world topsy-turvy. Flamboyant red chairs float in the air, and recall the flood in Quebec in 1996.

left
HOSTILE GARDEN, DOES IT DARE?
 Designer: Frédérique Garnier, landscape architect (France)
 1994 - Theme: Acclimatizations
 Decking that pitches underfoot, making you feel drunk and destabilised, is bordered with high bundles of birch that shelter carnations. These blooms are the only plant that shows mercy in this garden, the others being urticant (rash inducing), stinging or prickly...

